

laquelle il s'est dès le début de sa vie jeté dans la campagne anti-alcoolique qui, l'ayant absorbé presque autant que la réforme sociale, exige d'être étudiée à part (1).

Enfin l'horreur des non-conformistes pour la guerre (2) n'est pas sans expliquer la politique que Snowden a suivie et pendant les événements du Transvaal et de 1914 à 1918, bien qu'il sut qu'elle allait lui attirer des échecs électoraux et risquait de briser définitivement sa carrière.

Le puritanisme étant comme le catholicisme et plus encore peut-être que lui, non seulement une confession religieuse et une règle de vie privée mais encore un code de politique sociale, on peut même se demander si son programme financier aurait été très différent s'il ne s'était pas converti au socialisme. Le regretté Augustin Filon, Jacques Bardoux et d'autres étrangers connaissant bien l'Angleterre avaient déjà marqué le rôle joué un peu avant la guerre par la « Démocratie Puritaine ». Celle-ci irritée par le genre de vie menée par les classes riches (3), était prête à leur faire payer chez le monopole de la propriété terrienne et leurs grandes fortunes mobilières (4).

(1) Cf. seconde partie, appendice B.

(2) Se rappeler l'attitude de John Bright et de ses amis pendant la guerre de Crimée, l'indignation que rencontra dans ces mêmes milieux l'idée d'une nouvelle guerre au profit de la Turquie désirée par la reine Victoria et par Disraeli en 1877-1878, etc., etc.

(3) Accusées entre autres de corrompre les masses en répandant le goût du luxe et des courses, en donnant un cachet d'élégance à l'habitude de boire.

(4) Les privilèges de l'Eglise anglicane et les liens étroits que celle-ci entretenait (plus par la force des choses que de